

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 8 (1935)

Heft: 10

Artikel: Le toit plat

Autor: Ellenberger, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-120122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une coïncidence, indépendante de notre volonté, nous amène à présenter dans ce numéro deux articles traitant du sujet si controversé de la toiture plate. L'article ci-après montre quel est le point de vue d'une grande partie de notre jeune génération d'architectes. (La Rédaction.)

le toit plat

Le machinisme de notre époque nous a conduits à un rationalisme sévère qui peu à peu s'insinue dans toutes les activités humaines.

En architecture, cet état de choses a eu cela d'heureux qu'il remet tout en question. Après les débordements prolifiques et absurdes de 1900 et leurs suites funestes pour certains esprits, nous avons enfin repris pied.

Les « pourquoi » et les « comment » ont eu raison du Romantisme décadent.



Définissons « rationalisme » par « résultat pratique maximum avec un minimum de moyens financiers » et, sur cette base, examinons les avantages du toit plat.

1. Les locaux de la maison restent cubiques.
2. Le volume total de la maison est utilisé.
3. Grâce à la technique moderne, la toiture elle-même peut être utilisée (terrasse, jardin suspendu, piscine).

Voyons maintenant la toiture inclinée :

1. Si les locaux situés directement sous le toit ne sont pas utilisés, il y a place perdue (solution pas rationnelle).
2. Si des locaux y sont aménagés, ils affecteront des formes aussi peu cubiques que possible et auront un éclairage bien peu en accord avec nos besoins.
3. La toiture n'est accessible qu'aux chats et aux ramoneurs. C'est pourtant la partie de la maison qui jouit du maximum d'air, de soleil et de vue.



Alors ? — Esthétique ! répondez-vous.

Ou encore, très malignement : « Vous avez bien un chapeau sur la tête. »

Si pour d'aucuns l'esthétique du toit plat est discutable, c'est qu'ils confondent esthétique avec habitude et sens critique avec préjugés, ou mieux, que leur esprit ne mûrit que lentement, ce qui permettrait de penser que ces détracteurs seront convertis dans quelques années.

On ne discute pas l'esthétique du toit plat en le comparant aux toitures inclinées. Ce serait vouloir opposer Honegger à Bach ou Picasso à Raphaël.

Il faut juger le problème de l'esthétique du toit plat pour lui-même, en le considérant bien comme un phénomène nouveau (pour nos pays du moins) qui dispose de moyens émotifs bien différents de ce qu'on a l'habitude de voir.

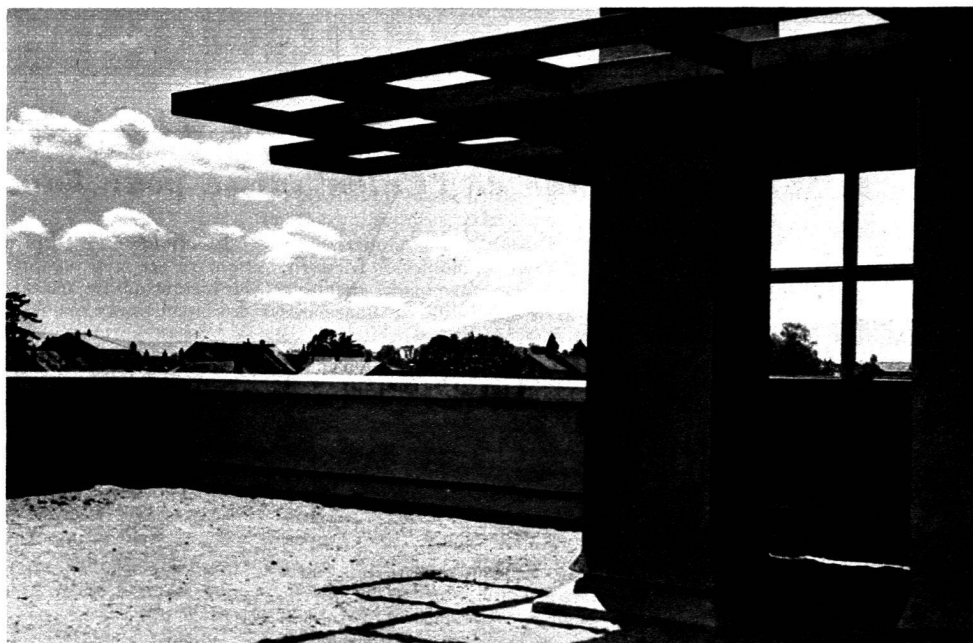
Si quelques âmes sensibles sont chagrinées de la prochaine disparition du toit de tuiles ou d'ardoises, elles ont dû être bien tristes en voyant l'automobile succéder aux carrosses, la lumière électrique aux lampes à pétrole, les cheveux coupés aux chignons (vrais ou faux) d'autant.

Mais ce qui est certain, c'est que tous les détracteurs de l'architecture moderne apprécient chez eux les installations sanitaires perfectionnées, les larges fenêtres, le soleil et la vue. Mais pour les façades, c'est autre chose...

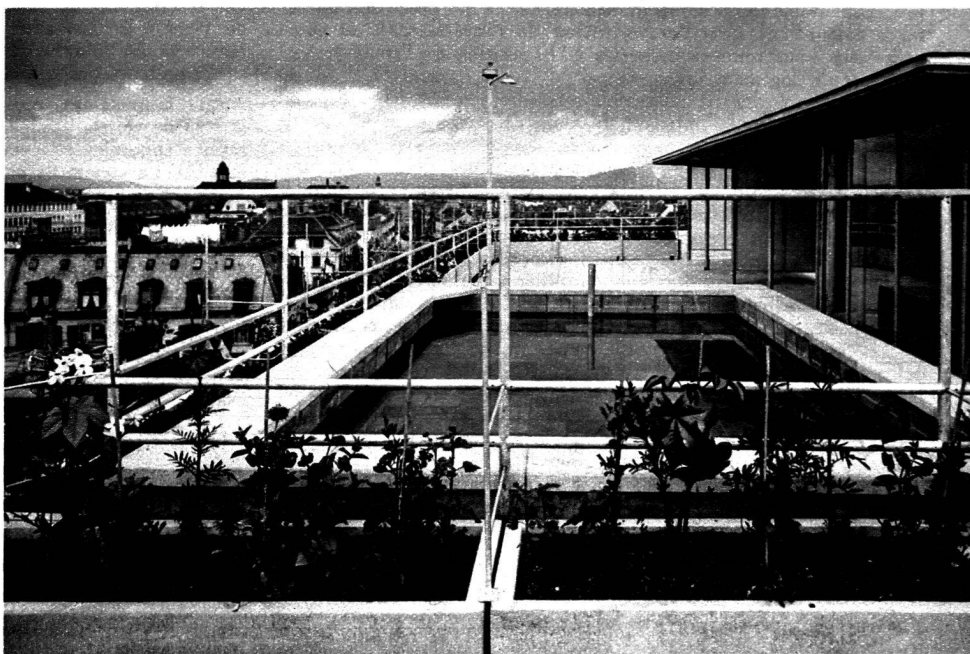
J. Ellenberger.

plats

Toit terrasse à la campagne qui offre au propriétaire les avantages d'une vue très étendue, les possibilités d'aménager un jardin en terrasse dont l'agrément est appréciable. (Atelier d'architectes, Genève.)



Très intéressante utilisation du toit plat de l'immeuble Zett-Haus à Zurich : piscine et solarium à l'usage des employés des bureaux de l'immeuble (voir aussi photo de couverture), Steiger & Hubacher, architectes, Zurich.



Exemple frappant d'aménagement de combles non destinés à l'habitation. L'utilisation maximum du volume de la maison est une tentation irrésistible à notre époque rationaliste.

